

## HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX

Par R. DU BUYSSON

---

### MASARIDES

Il existe une confusion fâcheuse au sujet du *Celonites Fischeri* Spinola, produite par H. de Saussure dans sa monographie.

Le *Celonites Fischeri* est décrit par Spinola (*Ann. Soc. Ent. de France*, 1838, p. 505) comme étant un insecte de 7 millimètres, noir et blanc, sans couleur ferrugineuse, avec les ailes noires. Celui décrit sous le même nom par H. de Saussure (*Etudes sur les Vespides*, 3, 1854-56, p. 89) est noir varié de roux et de jaune pâle, avec les ailes fortement enfumées, à reflets violets et d'une taille de 8 1/2 mill.

H. de Saussure lui donne comme synonyme le *C. afer* de Lepeletier. Spinola et Saussure n'ont pas décrit le même Hyménoptère, la chose n'est pas douteuse. Mais où la confusion s'aggrave encore davantage c'est quand Saussure dédie à Savigny le *Celonites* figuré par ce dernier dans sa *Description de l'Égypte* (*Hym. Pl. 9, fig. 19, ♂ ♀*). Il est facile de reconnaître dans la femelle représentée par Savigny, le *Celonites afer* de Lepeletier, tandis que le mâle (*l. c. fig. ♂*) est blanc et noir avec le 7<sup>e</sup> tergite abdominal trilobé. Ce mâle appartient certainement à une autre espèce, peut-être au *C. Fischeri* Spinola. Celui du *C. afer* Lep. est varié de ferrugineux et de blanc jaunâtre et le 7<sup>e</sup> tergite de son abdomen est trilobé, mais avec le lobe médian bifide.

Voici la synonymie telle qu'elle ressort de ces considérations :

**Celonites Fischeri** Spinola, *Ann. Soc. Ent. de France* 1838, p. 505, n° XLIX, ♀. — ? *C. Savignyi* H. de Saussure. *Etudes sur la fam. des Vespides*, 3, 1854-56. p. 91, ♂, — Savigny, *Description de l'Égypte. Hym.*, 1812, pl. 9, fig. 19 ♂ (nec ♀).

Le mâle que je rapporte avec doute au *C. Fischeri* Sauss. porte trois tyloïdes aux antennes. Spinola avait vu parmi les insectes

rapportés par Savigny, le *Celonites* orné de couleur ferrugineuse, il en fait mention après la description du *C. Fischeri* (l. c. p. 506).

**Celonites afer** Lepeletier. Hist. nat. des Insectes. Hymen. II, 1841, p. 585. ♀. — Savigny. Desc. de l'Égypte. Hymen. 1812, pl. 9. fig. 19 ♀. — H. Lucas. Expl. scient. de l'Algérie. Hymen. 1849, p. 226, ♀. pl. 10, fig. 11 ♀. — *C. Fischeri* H. de Saussure. Etudes sur les Vesp. 3, 1854-56, p. 89 ♀ pl. V, fig. 2, ♀. — *C. Savignyi* H. de Saussure. l. c. p. 91. ♀ (nec ♂).

Le ♂ ne porte que deux tyloïdes aux antennes.

Je n'ai jamais vu en nature le *C. Fischeri* Spin., tandis que j'ai examiné dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris les deux sexes du *C. afer* Lep. Algérie : Alger, Oran (coll. H. Lucas 1849); Tunisie : Tunis (M. Blanc 1903).

M. G. Ciermont m'en a remis un couple provenant de la Camargue et récolté par M. L. Puel.

Le *C. afer* Lep. a déjà été signalé de France méridionale depuis longtemps.

**Celonites Jousseaumei** n. s. — ♀. Corps trapu, de petite taille. Tête noire, avec une tache discoidale sur le clypéus, une autre en forme d'M sur le front au-dessus des antennes, blanchâtres : clypéus brillant, à ponctuation petite, espacée, obsolète, l'extrémité largement émarginée ; labre brun, ferrugineux à l'extrémité ; antennes brunes, noires à la base, avec la massue plus ou moins ferrugineuse.

Prothorax ferrugineux, avec une large tache sur chaque angle antérieur et une large marge sur tout le bord postérieur élargie au centre, blanchâtres. On remarque, en outre, un tache sur le milieu de la base du mésonotum, une sur chaque côté de l'écusson, l'extrémité des parapsides, les angles posticolatéraux du segment médiaire et une large tache sous les ailes aux mésopleures, blanchâtres ; cette couleur claire est limbée de ferrugineux. Ecailles ferrugineuses avec une tache blanchâtre à l'extrémité ; le postécusson et souvent une tache sur le haut du segment médiaire de couleur ferrugineuse. De chaque côté, entre le postécusson et le tergite du segment médiaire, près des ailes postérieures, il se trouve une fissure qui est surmontée en un point du segment médiaire par une épine dressée. Ailes hyalines, très légèrement enfumées dans la moitié apicale. Pattes brun-ferrugineux, les

tibias et tarses ferrugineux clair, le dessus des tibias tachés de blanchâtre. Abdomen noir avec une large marge sur le bord apical du 1<sup>er</sup> tergite et trois taches sur le bord apical des autres, une médiane, les autres latérales, blanchâtres, la couleur blanche limbée de ferrugineux, cette teinte séparant les taches latérales des médianes ; le 6<sup>e</sup> tergite anguleux, obtus au centre avec un petit angle de chaque côté. Les angles latéraux de tous les tergites fortement prolongés en arrière. Ventre brun ferrugineux avec les marges des sternites lisses et ferrugineuses. La ponctuation du corps est régulière, grosse, très serrée, très profonde, subréticulée ; sur le front, elle est moins profonde avec les intervalles épaissis ; sur l'abdomen elle est encore plus profonde et sur les parties blanches les points sont presque à jour, et sur le bord apical des tergites ils découvrent le tégument en autant de fines dentelures ; celle du ventre est grosse, très espacée et très irrégulière. Le 5<sup>e</sup> sternite abdominal se termine par un petit mucron et le disque porte une ligne longitudinale sans ponctuation, très vaguement carénée. Long. 6-7 mill. La couleur ferrugineuse peut envahir toutes les parties noires, sauf celles de la tête et le mésonotum.

♂. Le mâle diffère de la femelle par le clypeus blanchâtre, seulement marginé de noir en avant, l'M du front interrompu ; le fouet des antennes devenant testacé, la massue plus sombre, avec trois tyloïdes. Le 7<sup>e</sup> tergite abdominal est très largement arrondi, subtransversal au milieu, avec un très petit angle de chaque côté.

Patrie : Obock, Djibouti, Tadjourah (*D<sup>r</sup> Jousseaume et M. Maindron ; coll. du Museum de Paris*).

Je dédie ce *Celonites* à M. le D<sup>r</sup> Jousseaume, qui l'a découvert en plusieurs exemplaire.

Le *C. Jousseaumei* se distingue du *C. Fischeri* Spin. par ses ailes hyalines, la disposition des taches claires et la présence de couleur ferrugineuse, La description de Spinola n'est pas assez détaillée. Le mâle diffère en outre, de celui figuré par Savigny, par les caractères de couleur et par la forme du 7<sup>e</sup> tergite abdominal.

***Celonites Rothschildi*** n. sp. — ♂. Semblable au *C. Jousseaumei* dont il diffère par le labre et le clypeus entièrement blancs, ainsi que tout le front transversalement et le dessus du fouet antennaire (les massues manquent). Tous les ornements blancs sont beaucoup plus développés et la couleur ferrugineuse n'existe que sur le postécusson. L'écusson est blanc avec une tache basilaire noire ; les fissures et épines du segment médiaire sont très

développées. L'abdomen a tous ses tergites très largement marginés de blanc : le 1<sup>er</sup> possède une tache discoïdale blanche en avant, au milieu de la partie noire ; le 2<sup>e</sup> porte deux taches noires transversales isolées dans la partie blanche, les autres marges blanches sont toutes bi-échancrées antérieurement ; le 7<sup>e</sup> est régulièrement triangulaire, les côtés chacun avec un petit angle presque invisible. Long. 7 mill.

Patrie : Afrique orientale anglaise : Lesammise, Rendilé (*M. de Rothschild, coll. du Museum de Paris*).

Je dédie ce gracieux Masaride à M. le Baron Maurice de Rothschild, qui l'a offert au Muséum de Paris, avec beaucoup d'autres Hyménoptères rapportés par lui d'un voyage dans l'Afrique orientale.

## EUMÉNIDES

**Labus Rothschildanus** n. sp. — ♂. Robuste, noir terne avec le devant du scape, les pattes, les écailles et les derniers segments abdominaux roux ferrugineux ; le disque des mandibules, la moitié antérieure du clypeus et l'extrémité des antennes jaune-roux. Ponctuation de la tête et du thorax grosse, serrée, profonde, subréticulée, les intervalles ruguleux. Pubescence assez abondante, longue, blanche. Tête épaisse, de la largeur du thorax, globuleuse ; clypeus large, le bord antérieur légèrement réfléchi, presque entier. Thorax elliptique, court : pronotum fortement rétréci en avant, les angles antérieurs petits, aigus, divariqués ; la tranche antérieure très abrupte, lisse, brillante. Postécusson ayant sur chacun de ses bords latéraux une petite carène qui se continue sur le tergite du segment médiaire et se termine, près du pétiole, par une pointe assez forte ; segment médiaire arrondi, convexe, court. Ailes hyalines, légèrement enfumées au bord antérieur et dans la cellule radiale. Premier segment abdominal très long, un peu plus long que la tête et le thorax pris ensemble, sublinéaire, très mince à la base, puis brusquement élargi dans son tiers antérieur, la partie la plus large légèrement coudée dans le sens ventro-dorsal, la partie postérieure déprimée ; 2<sup>e</sup> segment formant une cloche, la base distinctement pédicellée, le bord apical tronqué droit, liseré de jaune-clair dans l'épaisseur de cette troncature et ensuite muni d'un long rebord hyalin ; les deux premiers segments à points médiocres, peu serrés, profonds. Long. 12 mill.

Patrie : Afrique orientale anglaise : Makindu (*M. de Rothschild, 1906, Muséum de Paris*).

Cette espèce, dédiée à M. Maurice de Rothschild, est bien distincte de toutes les autres espèces africaines par son abdomen qui rappelle celui des *Paramischocyttarus*.

**Labus Maindroni** n. sp. — ♀. Robuste, noir, avec les mandibules, le bord antérieur du clypéus, les antennes, le pronotum, les écailles, les pattes, le dessous du pétiole abdominal et le dernier segment de l'abdomen, roux-ferrugineux ; une tache sur le dessus des tibias, le bord apical de tous les segments abdominaux, blanc-jaunâtre ; pubescence blanche, très longue, très abondante sur tout le corps, cachant les sculptures de la face et du segment médiaire ; ponctuation de la tête et du thorax grosse, ruguleuse, irrégulière, peu profonde, subréticulée ; celle de l'abdomen fine, espacée. Tête très grosse, plus large que le thorax ; clypéus largement arrondi, entier, le bord antérieur légèrement réfléchi ; thorax large, carré en avant, le pronotum largement tronqué transversalement, les angles antérieurs forts, divariqués ; postécusson avec une faible carène de chaque côté ; segment médiaire court, déprimé. Abdomen avec le pétiole très long, presque linéaire, déprimé sur toute la longueur ; le 2<sup>e</sup> segment brièvement pétiolé avec le bord apical tronqué, jaunâtre dans son épaisseur et muni d'un rebord hyalin modérément long. Long. 11 mill.

Ce *Labus*, que je dédie amicalement à M. Maurice Maindron qui l'a découvert, est voisin du *L. Rothschildanus*, mais il s'en distingue principalement par la tête très grosse, plus large que le thorax, ce dernier carré, largement tronqué en avant ; par le 1<sup>er</sup> segment abdominal moins renflé au tiers antérieur, presque linéaire et par la pubescence très longue et très abondante.

Patrie. Obock (*M. Maindron, 1893, Muséum de Paris*).

**Synagris Negusi**. n. sp. — ♀. Taille grande, noir profond, velouté, avec le clypéus et le scape ferrugineux et les trois derniers segments abdominaux roux-ochracé. Clypeus s'avancant en pointe assez courte, franchement tronquée à l'extrémité, le disque convexe se déprimant vers l'extrémité, la ponctuation très fine, très peu profonde et très espacée. Fossette du vertex petite, arrondie, garnie d'une houpe de poils noirs. Ecusson légèrement sillonné dans toute sa longueur, postécusson avec deux épines ; tergite du segment médiaire creusé au milieu, les côtés munis

chacun d'un angle spiniforme divariqué, aigu, grêle. Abdomen avec le 1<sup>er</sup> sternite légèrement déprimé à la base du disque, sans bourrelet antérieur, bien que la base de ce segment soit élevée assez brusquement. Long, 20-22 mill.

♂. Semblable à la femelle, mais la tête beaucoup plus grosse, plus développée postérieurement derrière les yeux, avec le clypeus plus large, la pointe antérieure arrondie à l'extrémité et brusquement déprimée. Les mandibules ont un large sinus sur le milieu du tranchant précédé d'une énorme protubérance ferrugineuse, trigone, arrondie, devenant une vraie corne coudée extérieurement à la base et se terminant en pointe aiguë ; en dessous les mandibules ont, près de leur base, chacune une protubérance tronquée, irrégulière. Le 1<sup>er</sup> sternite abdominal est déprimé sur le disque, comme chez la femelle, mais il est armé de chaque côté, près du bord apical, d'une forte épine pouvant devenir très longue et recourbée en dessous. Long. 21-25 mill.

Les individus mâles qui ont les cornes des mandibules les moins développées ont les épines du 1<sup>er</sup> sternite abdominal beaucoup plus courtes que chez les exemplaires qui ont les cornes des mandibules très grandes.

Patrie : Afrique orientale anglaise : Naivasha ; Nairobi (*M. de Rothschild, Muséum de Paris*).

Cette espèce est bien distincte par la forme du 1<sup>er</sup> sternite abdominal chez les deux sexes et par la forme étrange des mandibules du mâle.

**Odynerus defractus** n. sp. — ♂. Noir avec le clypeus, le bas de la face jusqu'aux sinus des yeux, le devant du scape, la majeure partie des pattes, une large fascie au milieu du pronotum n'atteignant pas les côtés, la majeure partie des écailles et des parapsides, deux larges taches sur l'écusson, deux petites à la base des dents du postécusson et le bord apical de tous les segments abdominaux, blanc à peine jaunâtre. Semblable à *O. parvulus* Lep., mais avec le clypeus plus allongé en avant, le dessous du fouet antennaire roux-testacé. Le thorax est beaucoup plus large et plus court, presque carré ; les ailes sont hyalines avec le bord antérieur et presque toute la cellule radiale enfumés. Le 1<sup>er</sup> tergite abdominal est très court, régulièrement liseré de blanc au milieu, le liseré blanc brusquement élargi sur les côtés ; la marge blanche du 2<sup>e</sup> tergite élargie latéralement ; le 1<sup>er</sup> sternite brusquement

tronqué en avant, à sa base, avec le milieu distinctement élevé en bourrelet. Long., 8 mill.

Cette espèce a été capturée jadis par feu le D<sup>r</sup> Rüppell et mentionnée comme variété de l'*O. parvulus* Lep. par M. de Saussure, en 1863, dans les Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, p. 225. Elle se distingue facilement de l'*O. parvulus* Lep. par le bourrelet de la base du 1<sup>er</sup> sternite abdominal, la forme presque carrée du thorax vu en dessus, et celle du 1<sup>er</sup> tergite de l'abdomen dont le liseré blanc est étroit et régulier dans le milieu.

Patrie: Afrique orientale anglaise; Nairobi (*M. de Rothschild 1906, Muséum de Paris*).

**Odynerus Neuvillei** n. sp. — ♂. Noir, avec le clypéus, une petite tache à la base des mandibules, le bord antérieur du pronotum, une étroite bande transversale sur l'écusson et le bord apical de tous les segments abdominaux, blanc-jaunâtre; le dessous des antennes, les écailles, la plus grande partie des pattes, roux ferrugineux; pubescence de la tête et du thorax longue, peu abondante, blanchâtre. Ponctuation médiocre, très serrée, ruguleuse. Clypéus avec un point noir discoïdal, fortement bidenté, le sinus profond, arrondi, les côtés parallèles. Dernier article antennaire en crochet court. Pronotum ayant le bord antérieur droit, transversal, les angles antérieurs petits, subaigus; postécusson élevé, ponctué, ruguleux; tergite du segment médiaire fortement ruguleux, ponctué, avec le milieu tronqué franchement et bordé sur chaque côté d'une petite carène aiguë se prolongeant près du pédoncule de l'abdomen où elle forme un petit angle aigu. Ailes très amples, hyalines, à teinte noire, assez fortement enfumées tout le tour sur les bords jusqu'à l'incision postérieure; on distingue de légers reflets violacés sur les parties enfumées. Abdomen avec le 1<sup>er</sup> tergite caréné transversalement au sommet de la troncature antérieure, le liseré blanc régulier et un peu épaissi; 2<sup>e</sup> tergite légèrement aminci sur son bord apical, la marge blanche un peu dilatée sur les côtés; le 1<sup>er</sup> sternite est tronqué brusquement à sa base. Long., 11 mill.

Patrie: Afrique orientale anglaise. Escarpment (*M. de Rothschild 1906, Muséum de Paris*).

Je dédie cet Odynère à M. H. Neuville, compagnon d'exploration de M. Maurice de Rothschild.

VESPIDES

**Icaria æthiopica** n. sp. — ♀. Corps de taille moyenne, brun-roussâtre plus ou moins foncé, densément recouvert d'un fin duvet blanchâtre; la face, le scape, les cuisses, les tibias, l'écusson, le postécusson et les derniers segments abdominaux ordinairement ferrugineux; les orbites internes jusqu'au sinus des yeux, le bord antérieur du clypéus, une tache sur les mandibules, tout le bord antérieur du pronotum, un liseré au bord apical du 1<sup>er</sup> segment abdominal et une marge étroite subrégulière au bord apical du 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen en dessus et en dessous, blanc-jaunâtre. Thorax large, la troncature antérieure du pronotum largement transversale; l'écusson élevé, avec une petite carène antérieurement, le segment médiaire légèrement caréné irrégulièrement sur les côtés. Ailes hyalines, stigma testacé clair, une tache enfumée dans la cellule radiale. Deuxième tergite abdominal ayant ses côtés arqués-arrondis, non parallèles, le rebord apical très distinct, hyalin. Long. 10-12 mill.

♂. Le mâle diffère de la femelle par la face, le dessous des antennes, des hanches et des cuisses ainsi que la poitrine blanchâtres. Le dernier article antennaire est arqué en dedans. Le bord postérieur du pronotum est souvent liséré de blanchâtre et le 2<sup>e</sup> tergite abdominal est parfois légèrement marginé de blanchâtre. Long. 11-12 mill.

Patrie : Ethiopie méridionale : Dirouhoria (*M. de Rothschild 1905, Muséum de Paris*).

Cette espèce se distingue de suite de l'*I. cincta* Lep., dont elle est proche, par la pubescence épaisse qui recouvre tout le corps et par la forme du 2<sup>e</sup> tergite abdominal qui est distinctement plus court avec les côtés arqués-arrondis.

**Icaria Brazzai** n. sp. — ♀. Corps robuste, entièrement noir avec une tache roussâtre à la base des mandibules, le bord antérieur du clypéus étroitement liséré de blanchâtre et les derniers segments abdominaux plus ou moins roux-ferrugineux; tout le corps à pubescence grosse, raide, blanchâtre, dressée, assez serrée; ponctuation du thorax grosse, régulière, subréticulée, les points ocellés. Pronotum avec un étroit rebord antérieurement; écusson légèrement tuberculé en avant; les angles postérieurs des côtés du postécusson assez forts, subépineux; segment médiaire largement creusé en dessus, cette cavité profonde, limitée de chaque côté par

une forte carène très élevée partant de l'angle aigu du postécusson pour finir près du pétiole par un angle subaigu, ces deux carènes parallèles. Ailes hyalines à teinte noire, les nervures et le stigma noirs, une tache plus noire dans la cellule radiale. Abdomen avec le pétiole normal, la partie renflée légèrement sinuée transversalement avant le bord apical; le 2<sup>e</sup> tergite large, avec les côtés arqués-arrondis. Long. 12-13 mill.

Cette espèce, dédiée à la mémoire de M. de Brazza qui l'a découverte, est facile à reconnaître par son aspect général et les deux fortes carènes du segment médiaire.

Patrie. Congo, Lékéti (*S. de Brazza 1886, Muséum de Paris*).

### CHRYSIDIDES

**Hedychridium Cockerelli** n. sp. — ♂. Corps de très petite taille, bleu, avec le vertex, le milieu du pronotum, le mésonotum, l'écusson, le disque des mésopleures et la majeure partie de l'abdomen vert très légèrement doré; pubescence de la tête et du thorax blanche, assez longue; ponctuation du dessus de la tête et du thorax très irrégulière et très peu serrée: celle du front, du postécusson, du segment médiaire et des mésopleures, réticulée. Tête large, la face transversale; antennes brunes, le scape vert bronzé pronotum avec les côtés bisinués; ailes hyalines, légèrement enfumées; pattes vert bleu bronzé, tarsi roussâtres, brunis à l'extrémité. Abdomen déprimé sur le disque, la ponctuation fine, régulière, réticulée; le 3<sup>e</sup> tergite avec une étroite bordure apicale hyaline, entière. Ventre noir de poix avec de gros points peu serrés. Long. 2.25 mill.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Th. Cockerell, qui l'a capturée le 9 août 1906, volant rapidement à un pouce ou deux au-dessus du sol: South Boulder Canon, Colorado. Alt. 6.300 pieds anglais au-dessus du niveau de la mer. Elle se distingue aisément par la forme de la tête et la ponctuation irrégulière de certaines parties du corps.

**Chrysis voiensis** n. sp. — ♀. Robuste, entièrement vert-gai avec quelques reflets bleus, le 3<sup>e</sup> tergite abdominal bleu-clair. Tête de la largeur du thorax, le haut de la cavité faciale muni d'une carène triangulaire d'où partent deux rameaux entourant le 1<sup>er</sup> ocelle. Antennes noires avec les trois premiers articles bleu-vert, le 3<sup>e</sup> court ayant deux fois la longueur du 2<sup>e</sup>, un peu plus court que le 4<sup>e</sup>. Pronotum avec les côtés convergents en avant.

Postécusson convexe ; angles posticolatéraux du segment médiaire larges, à pointe courte, aigue ; mésopleures avec deux grandes fossettes dans l'aire inférieure qui se trouve ainsi bidentée sur son bord postérieur ; pattes concolores, tarsi courts, épais, comprimés, avec de légers reflets verdâtres. Ailes enfumées, à reflet légèrement bleu-métallique. Ponctuation assez grosse, profonde, irrégulièrement disposée avec des intervalles pointillés sur le thorax ; celle de l'abdomen peu serrée, diminuant de grosseur de la base au sommet. Abdomen subparallèle, très convexe ; 3<sup>e</sup> tergite fortement déprimé transversalement à la base, puis légèrement renflé en un étroit bourrelet avant la série antéapicale, qui est formée de 12 fovéoles, petites, arrondies, subégales, ouvertes ; marge apicale courte, 4-dentée, les dents aiguës, assez longues, égales, les émarginatures subégales, à sinus arrondi, les côtés de la marge largement arrondis-arqués et faisant un petit sinus contre la naissance des dents externes. Ventre concolore. Long. 8,50 mill.

Patrie : Afrique orientale anglaise ; Voï (*M. de Rothschild* 1906, *Muséum de Paris*).

**Parnopes imberba** n. sp. — ♀. Corps de taille assez grande, étroit, allongé, d'un beau vert-gai subdoré. Antennes roussâtres. Face glabre. Pronotum long, fortement sinué, les angles antérieurs aigus, divariqués, la troncature antérieure abrupte. Postécusson lamelleux, trilobé ; ponctuation forte, très serrée, très profonde ; l'écusson avec un espace lisse, imponctué, à la base. Ecailles très grandes, entièrement vertes. Ailes enfumées. Pattes vertes ; le dessous des cuisses et des tibias ainsi que les tarsi, roussâtres. Angles posticolatéraux du segment médiaire très larges, grands, acuminés. Abdomen très long, plus large à la base, chaque segment fortement resserré à la base ; la ponctuation très grosse, irrégulière peu serrée, à intervalles pointillés, très profonde sur la partie renflée, très fine et obsolète sur la partie basilaire rétrécie, le tiers apical des segments déprimé avec des points moyens, profonds, très serrés ; les angles posticolatéraux des deux premiers segments petits, aigus, spinoides ; le 1<sup>er</sup> segment avec les angles antérieurs très forts et relevés en bourrelet ; le 3<sup>e</sup> ovale, caréné dans toute sa longueur, la carène formant un fort mucron à l'apex ; deux fortes dépressions obliques placées en angles avant le bord apical qui est fortement denté en scie. Ventre noir de poix, avec la bordure de tous les segments scarieux-roussâtre. Long. 10 mill.

Patrie : Madagascar, Tamatave (*Coll. R. du Buysson*).

---